

Rappelle-toi !

Rappelle-toi, ta femme ! Au regard effaré,  
Son cœur broyé, sa vie que tu as condamnée.  
De chaudes larmes traversaient ses joues rouges vifs,  
Ses yeux mouillés de honte te fixaient l'air fautif.  
Ses lèvres sanglotaient mille pardons implorés.  
Tes plaintes répétées, l'accusant de toutes choses,  
Sans nul doute, persuadée qu'elle en était la cause,  
Excusaient le carnage de ta férocité.

Ses espoirs balayés, ses rêves négligés  
Avaient laissé la place aux travaux ménagers.  
Le lavage, le ménage étaient ses seuls loisirs.  
Pour la récompenser de servir tes désirs,  
Tu la ruais de coups et l'assommais d'injures.  
Et pour ne pas faiblir, elle pensait ses blessures  
Dans l'arôme du café, qui fut sa seule douceur  
De toutes ces années passées dans la douleur.

Tes pas lourds transperçaient violemment son cerveau,  
Tout n'était que prison dont tu fus le bourreau.  
Chaque ustensile prenant l'effet d'une menace,  
Valsait de tous côtés, ravivait son angoisse.  
Les couteaux aiguisés, déposés sur la table,  
Se métamorphosaient en armes redoutables.  
La chambre, consumée sous l'oppression ardente,  
Déplorait les ravages d'une noirceur foudroyante !

Il y a bien longtemps, un soleil de printemps  
Avait fait naître en elle un amour débutant,  
Un espoir rayonnait pour l'enfant qu'elle portait.  
Mais ce fils, grandissant dans cette violence amère  
Du foyer conjugal, prit exemple sur son père.  
Croyant faire la fierté du maître qui l'accablait,  
Il bousculait sa mère irrespectueusement,  
La méprisait sans cesse, l'insultait à tout vent !

Mais une nuit d'hiver, par un geste brutal,  
Ton exploit quotidien, fut ton acte fatal !  
Sa tête avait cogné contre un mur de béton,  
Son corps frêle et tremblant tomba de tout son long.  
N'ayant trouvé aucun appui comme réconfort,  
Abandonnée, elle se laissa vouer à son sort.  
Elle n'avait trouvé de repos que dans la mort.  
Rappelle-toi ! Même s'il est tard pour les remords !

A sa voix étouffée on devinait sa peine,  
Ses cris sourds à l'oreille qu'on entendait à peine.

Nous sommes tous complices par nos silences glaciaux,  
Mais tu es bien coupable de son destin tragique !  
Alors qu'elle attendait le secours d'une main,  
On l'a tué lentement par nos cœurs hermétiques.



Lynd Baker Ryan  
January 2016